

Ambiance de fête alsacienne au 119^e Marché-Concours

Malgré une affluence peut-être inférieure à celle de 2023, la 119^e édition du Marché-Concours a su être captivante grâce à la présence alsacienne, selon le président Vincent Wermeille. Aucun accident n'a été à déplorer durant les courses. La canicule n'a causé aucun malaise. Maintenant, les regards se tournent déjà vers 2026, avec l'invitation faite au canton de Berne pour la première fois.

Beaucoup de gens ont eu l'impression que, cette fois, l'affluence au Marché-Concours, samedi et dimanche, semblait plutôt moyenne. Surtout en comparaison avec 2023.

Pourtant, pour cette 119^e édition qui vient de se conclure, les organisateurs ont de nouveau estimé la participation à 50 000 personnes. Année après année, ce chiffre revient presque comme un refrain familial.

Pas de savants calculs

«Il est tout à fait possible, en effet, qu'il y ait eu moins de monde cette année» reconnaît Vincent Wermeille, président de la manifestation pour la deuxième année consécutive. «Cela dit, du côté des organisateurs, nous pensons que cette édition s'inscrit dans la moyenne des éditions les plus fréquentées» souligne-t-il. «Toutefois, nous avançons un chiffre en ayant plutôt estimé. L'affluence n'est pas savamment calculée» relativise-t-il.

«Primo, notre évaluation repose sur le nombre d'entrées et le flux de visiteurs observé. Secundo, nous nous basons sur des photos prises par les uns et par les autres durant l'événement» indique-t-il. Cela dit, pour lui, l'essentiel est ailleurs: «Ce qui compte le plus, c'est de retenir le plaisir qu'ont pris ceux qui étaient présents, plutôt que se focaliser sur



Le 119^e Marché-Concours national de chevaux a attiré 50 000 visiteurs entre vendredi et dimanche. Une affluence moyenne, mais une fête réussie grâce notamment à l'Alsace. photo per

ceux qui ne sont pas venus ou n'ont pas pu venir».

Par ailleurs, Vincent Wermeille relève une nouvelle excellente et importante. «La 119^e édition s'est déroulée sans aucun incident, un bilan sécuritaire très positif. Et malgré les températures caniculaires, qui auraient pu donner des sueurs froides à la cellule sécurité et sanitaire, les Samaritains n'ont pas eu à intervenir» informe le Loitchou.

Et qu'en a-t-il été des chevaux dont le bien-être était une priorité pour

la Protection suisse des animaux avant le début des festivités? Des mesures particulières ont-elles été prises? «Les chevaux en exposition étaient à l'ombre soit sous tente, soit à la halle-cantine» rassure-t-il. «De plus, ils étaient abreuvés régulièrement bien sûr. Lorsqu'ils participaient à un cortège, c'était pour une courte durée, pas plus d'une petite heure. Aucun cheval n'a donc passé la journée en plein soleil et tout s'est bien passé.»

Pour notre interlocuteur, la 119^e édition du Marché-Concours est

donc un succès complet à bien des égards. La présence alsacienne l'a particulièrement séduit. «Nos hôtes étaient très motivés. Ils ont vraiment déployé les grands moyens, tant pour promouvoir leurs atouts touristiques que pour renforcer les liens avec le Jura.»

Des améliorations sont-elles prévues l'année prochaine? «Il est encore trop tôt pour le dire» répond le président de la manifestation. «Nous allons d'abord dresser un bilan de cette édition, en analysant ce qui a bien fonctionné et ce qui pourrait être mieux organisé. Puis, nous en discuterons à l'automne.»

Tous les yeux tournés sur Berne

L'année prochaine, le canton de Genève sera à l'honneur. Cependant, ils sont nombreux ceux qui ont déjà les yeux tournés sur 2026, année qui sera marquée par l'intégration de Moutier au canton du Jura dès le 1^{er} janvier. Ce sera la première fois que le canton de Berne sera invité.

Et cette perspective suscite des inquiétudes quant à d'éventuelles frictions, étant donné les tensions liées à la Question jurassienne. Un renforcement des mesures de sécurité est-il d'ores et déjà envisagé?

«Le Gouvernement jurassien a considéré que, d'un point de vue institutionnel, l'entrée de Moutier dans le canton du Jura sera alors bien établie» indique Vincent Wermeille. «Et comme le Marché-Concours est lui-même une institution, il est tout à fait pertinent qu'il invite le canton de Berne en 2026» commente-t-il. «D'ailleurs, une délégation bernoise était déjà en repérage à Saignelégier le week-end passé et nous avons toujours vu des éleveurs bernois aimer venir au Marché-Concours.»

Silvia Freda

Courses: une nouvelle voix au service de l'émotion

Speaker officiel du Marché-Concours depuis 1995, Denis Roux souhaiterait lâcher le micro. Il a peut-être trouvé sa successeuse en la personne de Jessica Rochat, de Vauffelin. La voix de cette éleveuse de chevaux, ancienne concurrente et juge de race franches-montagnes, s'est fait entendre pour la première fois dans les haut-parleurs de Saignelégier ce week-end.

Il est à la plus grande manifestation jurassienne ce que Nelson Monfort est au tennis: un passionné qui possède le don de faire vibrer le public. Pourtant, voici deux ans, Denis Roux nous confiait vouloir raccrocher et former quelqu'un. «Il y a quelque chose qui est inexorable, c'est l'âge. En plus, on n'est jamais à l'abri d'un pépin. Je ne voudrais pas que le Marché-Concours se retrouve sans personne 15 jours avant la fête...» lâchait-il.

L'éloquent Yverdonnois se cherchait donc un successeur pour faire monter l'adrénaline autour des cordes. C'est finalement... une successeuse qui s'est profilée. «Les candidats n'ont pas été nombreux. Ce qui est normal, car ça demande un gros apprentissage pour un week-end seulement» soufflet-il, soulagé d'avoir trouvé le bon profil.

«Jessica m'a appelé pour me faire part de son intérêt. Ce qui est bien, c'est qu'elle est passionnée, qu'elle



Jessica Rochat a fait ses premiers pas derrière le micro, en qualité de speakeuse des courses. Elle a travaillé en binôme avec celui qui incarne le Marché-Concours à travers sa voix grave, puissante, tour à tour chuchotante ou exaltée: Denis Roux. photo per

aime le Marché-Concours et qu'elle est de la région» relève-t-il. Du reste, la jeune quadragénaire n'est pas une inconnue. Ecuyère, éleveuse de chevaux et juge de race franches-montagnes, elle est la fille de l'illustre écrivain paysan Jean-Pierre Rochat, meneur téméraire qui a longtemps répondu à l'appel des trompettes de Ben Hur.

Marchant dans les traces de son père, Jessica Rochat a elle-même couru à plusieurs reprises sur l'anneau du Marché-Concours. En 2003, elle a même coiffé tout le monde au poteau

lors d'une course de chars romains à deux chevaux épique.

«Aujourd'hui, je ne peux plus participer à cause de problèmes de santé. Mais vivre le Marché-Concours depuis la tour, c'est incroyable... C'est un rêve d'enfant!» relève celle qui a déjà prêté ses talents oratoires lors d'événements de moins grande envergure. «J'ai une soixantaine de courses à mon actif, mais je ne demande qu'à m'améliorer» note-t-elle, avec modestie.

Jessica Rochat a travaillé en binôme avec Denis Roux durant

tout le week-end et a commenté trois courses en solo. Un exercice difficile tant il exige une concentration de tous les instants. Il faut en effet savoir transmettre les informations officielles, publicitaires ou de sécurité, tout en décrivant le spectacle et en véhiculant l'émotion. Une prérogative pas toujours évidente.

Engranger de l'expérience

Rompu à l'exercice (il a commenté plus de 5000 courses au cours de sa carrière), le bouillonnant speaker a épaulé la commentatrice en formation et lui a confié ses petites astuces pour tenir le public en haleine. «Le mieux, c'était de lui permettre d'engranger de l'expérience. On apprend surtout en faisant» assure-t-il, évoquant deux qualités indispensables: le contrôle de soi et un certain rythme. Des compétences qu'on acquiert surtout dans les circonstances du direct.

«Pour ma part, je l'ai trouvée bien et je le lui ai dit. Elle écoute, elle regarde... C'est important» analysait le septuagénaire. L'apprenante, quant à elle, estime avoir encore quelques lacunes en termes de vocabulaire, mais entend s'exercer à la maison. «Je savais qu'ils travaillaient avec des talkies-walkies, la télévision et d'autres outils, mais je n'imaginai pas autant de préparation. C'est un travail immense.»

Perrine Bourgeois

ON A ENTENDU

Jeu de mots ecclésiastique

Dimanche matin, gare du Noirmont. Deux jeunes curés en soutane discutent devant un véhicule avant de se rendre au Marché-Concours, moteur en marche, portières ouvertes. Passe un quidam qui leur dit: «Je prends votre voiture, vous n'en n'avez pas besoin». Un des curés répond: «Mais pourquoi donc?» «Parce que les habits sacerdotaux» sourit le plaisantin. (hjw)

Poches sonnantes et trébuchantes

La vaisselle consignée n'a pas qu'une fonction écologique. Dimanche soir les guinguettes ferment les unes après les autres. Au comptoir, un visiteur un brin «fatigué» demande à son compère fêtard: «Tu prends encore un verre?» L'autre se tâte et lance: «Avec le poids des pièces de deux francs dans ma poche, je crois que j'ai assez bu». (hjw)

Mille kilos « de chevaux » dans chaque main

Point d'orgue de la manifestation, la course mythique de chars romains tirés par quatre chevaux a été témoin d'un faux départ dimanche. Avant le top départ, le porteur du dossard numéro 1 Damien Ganguillet n'a pas pu retenir ses chevaux, lesquels ont filé comme le vent.

Le meneur de Cormoret a eu toutes les peines du monde à maîtriser la force colossale de ses équadés, tirant sur les guides comme un beau diable pour tenter de freiner son char. Les chevaux ont finalement ralenti après avoir sprinté durant plusieurs centaines de mètres.

«Avec 1000 kilos par bras, croyez-moi, il doit avoir mal aux membres!» s'est exclamé le speaker Denis Roux, saluant la maîtrise exemplaire du concurrent. Il a ensuite invité tous les partants à faire le tour de la piste pour regagner l'aire de départ, afin que «la pression redescende, que les chevaux se calment et reprennent confiance».



Le «romain» Damien Ganguillet a tout tenté pour freiner ses chevaux. photo per

C'est finalement Pierre-Alain Waepler, de La Ferrière, qui a remporté l'épreuve au prix d'une attaque finale majestueuse. (per)

Ferveur olympique et craintes pour l'agriculture

La partie officielle du 119^e Marché-Concours national de chevaux a été marquée par... les Jeux olympiques. Les orateurs, à commencer par la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, n'ont pas manqué de féliciter la médaillée de bronze au tir à la carabine Audrey Gogniat, invitée au banquet. Au niveau politique, la diminution du soutien étatique à l'agriculture et la coopération transfrontalière avec l'Alsace auront été au cœur des discours. Morceaux choisis.

Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale. «Les défis sont nombreux. Il y a le contexte austère des finances publiques de la Confédération, avec dans son sillage la nécessité d'économies. Vous avez suivi les discussions avec le Haras national à Avenches en début d'année au sujet du nombre d'étalons reproducteurs; elles auront à se poursuivre.

Il y a ensuite le nombre de naissances... Un poulain nouveau-né sur deux en Suisse est un franches-montagnes, mais si la proportion reste grande, le chiffre absolu lui est en baisse: de plus de 2000 il y a 8 ans à moins de 1800 naissances l'an dernier. Les raisons sont multiples, la relève est un enjeu bien connu et un problème soulevé depuis des années... Il est réel, mais je souhaite miser sur un raisonnable optimisme, lorsque je vois le succès de la nouvelle catégorie jeunes éleveurs lors des concours de poulains (...). Quel que soit leur âge, il faut reconnaître, valoriser et soutenir le travail des éleveuses et des éleveurs. (...) Le Conseil fédéral soutient et applaudit l'innovation, mais aussi le savoir-faire des personnes qui protègent et développent cette race avec des normes exigeantes en matière de soin.»

Rosalie Beuret Siess, présidente du Gouvernement jurassien. «Les débats au sein des instances de la race sont (...) nombreux. On évoque notamment la possibilité d'être plus souple sur les taches blanches de la robe des étalons participant à la sélection pour devenir reproducteurs. Le Gouvernement craint qu'une telle décision impacte l'homogénéité de la race sur laquelle les éleveurs ont travaillé depuis des années (...). L'autre question d'actualité, c'est bien sûr la baisse annoncée des moyens mis à disposition de l'agriculture par la Confédération. Le Gouvernement jurassien est



La médaillée olympique Audrey Gogniat a marqué de son empreinte la 119^e édition du Marché-Concours. Sa performance a été saluée par la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

photo Marché-Concours

convaincu que le secteur ne doit pas subir ces coupes (...).

Les agriculteurs jurassiens ont une pratique extensive dont l'élevage de chevaux en semi-liberté est un parfait exemple. Ils ont donc encore plus besoin de ces subventions. Et puis, la prochaine réforme de la politique agricole est annoncée pour 2030. Elle doit absolument simplifier le système de soutien (...) Bien sûr, les aides doivent être données à ceux qui en ont besoin, mais nous sommes en train de transformer nos agriculteurs en experts administratifs. Je doute que cela soit dans notre intérêt collectif.»

Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace. «Tout a commencé à... Lucelle! Lucelle, plus petite commune d'Alsace avec ses 32 habitants et lieu de naissance de cette fraternité *Juralsacienne* qui nous unit, depuis l'Accord de Lucelle le 20 août 1992, accord de coopération entre le Conseil général

du Haut-Rhin de l'époque et la République et canton du Jura. (...)»

«Nous avons intensifié récemment cette politique avec une nouvelle feuille de route commune adoptée en mars dernier à Delémont (...). Nous développerons ainsi notre collaboration dans plusieurs domaines tels que les transports, l'économie circulaire, le tourisme, la culture, le patrimoine, la transition écologique, la faune sauvage et la gestion de l'eau.»

Vincent Wermeille, président du Marché-Concours. «Le Marché-Concours est souvent l'occasion de mettre en exergue les problèmes du moment liés au travail de la terre et fait office de rappel à l'intention du monde politique. Dans une ferveur qui va bien au-delà des simples clichés, il y a derrière ce grand rassemblement qu'est le Marché-Concours, des dizaines voire des centaines de personnes qui donnent de leur temps pour que la fête soit belle, accueillante et réussie mais qui, au quotidien, dans leur ferme et dans leurs champs sont confrontés à de multiples difficultés, difficultés mises en lumière par le mouvement de révolte agricole (...).

(...) La passion du cheval n'a pas de frontières et les éleveurs bernois le savent bien, eux qui sont toujours restés fidèles à notre manifestation, quand bien même la politique souffrait le chaud et le froid avec ses moments de lumière et d'ombre. Ils seront toujours les bienvenus ici, au Marché-Concours, et très prochainement, ils seront reçus avec cette officialité réservée jusqu'ici aux autres cantons suisses.»

Randy Gigon

Discours revendicatif de Bernard Varin

Lors du traditionnel repas du samedi du Marché-Concours appelé communément «la tête de veau», le président de la Société d'agriculture des Franches-Montagnes (association mère du Marché-Concours) s'est exprimé. Dans son discours, Bernard Varin a rappelé que le revenu des paysans jurassiens dépend «plus qu'ailleurs des décisions qui se prennent à Berne». Le président a jugé «très inquiétantes» les réductions des aides proposées par le Conseil fédéral pour la période 2026-2029, avant de tirer la sonnette d'alarme: «Au nom des éleveurs jurassiens, j'appelle les deux Chambres fédérales à renoncer à la coupe annoncée dans le crédit cadre de l'agriculture. Les prestations et contraintes imposées à l'agriculture se sont drastiquement renforcées ces dix dernières années, mais le montant octroyé est resté stable depuis plus de 20 ans. (...) L'agriculture n'est en rien responsable de l'explosion des dépenses de la Confédération. On peut d'ailleurs s'interroger: ne faudrait-il pas indexer les dépenses en faveur de l'agriculture au coût de la vie?» (rg)

Les éleveurs ont-ils un truc pour faire gagner leurs bêtes ?

Derrière les succès au Marché-Concours, des rituels secrets ou des gestes porte-bonheur pourraient se pratiquer discrètement. Est-ce le cas ? Les éleveurs insistent : c'est le travail, la sélection, et l'amour du métier qui font toute la différence.

Certains disent avoir remarqué, qu'en se levant du pied droit plutôt que du gauche, la journée s'annonce meilleure. Ainsi, lors de grands événements, tels les présentations de leurs poulains, juments ou étalons au Marché-Concours, des éleveurs pourraient par exemple avoir veillé à poser le bon pied à terre dès le matin.

Zéro superstition

Pour maximiser les chances de leurs montures devant les jurés du samedi, certains ont pu prévoir de glisser un trèfle à quatre feuilles dans leur poche ou de porter un médaillon en forme de fer à cheval suspendu discrètement à une chaînette autour du cou.

Peut-être même que quelques-uns ont tenu à faire bénir leurs chevaux dans l'espoir de s'attirer les bonnes grâces du Ciel. Au pays du secret,



Nicolas Froidevaux, éleveur à La Bosse, mise sur la rigueur de la sélection et le soin apporté à ses chevaux pour briller au Marché-Concours. Mais s'il avait un truc, il le garderait pour lui. Ce que chaque éleveur ferait, selon lui.

photo sfr

quelque part, de telles pratiques auraient presque semblé naturelles. Eh bien détrompons-nous ! Le cartésianisme est de rigueur.

«Comme dans tout élevage, c'est avant tout la sélection qui fait la différence» affirme Nicolas Froidevaux, éleveur à La Bosse. «Le secret réside

dans la capacité à repérer d'un coup d'œil les spécimens qui dégagent le plus d'expression et de chic» précise-t-il. Et il ajoute avec un sourire : «Cela dit, même si j'avais un petit truc spécial, je le garderais pour moi. Tout éleveur en ferait autant».

Efficacité des soins aimants

De son côté, Jordan Julliard, éleveur à Réclère, explique «n'avoir eu nul besoin de recourir à un geste ou à un rituel particulier avant de voir deux de ses poulaines et l'un de ses poulains bien se classer au Marché-Concours». Les fées se sont spontanément penchées sur les performances des protégés de l'élevage de Réclère et il en est ravi. Simplement. «L'année passée avait déjà été bonne. Et cette fois-ci, c'est pareil!» s'exclame-t-il, reconnaissant.

Mario Gandolfo, éleveur à Fregiécourt, insiste sur le fait que les succès au Marché-Concours sont «le résultat d'une préparation minutieuse et des soins constants que nous apportons aux chevaux tout au long de l'année. Et si, en plus, nous leur donnons de l'amour, ils nous le rendent bien, en obtenant d'excellents résultats». (sfr)

Des policiers de Ribeauvillé de passage à dos de cheval

Des gendarmes de Ribeauvillé portaient leur uniforme sur des chevaux franches-montagnes ce week-end dans le cadre du Marché-Concours. La municipalité alsacienne recourt à des équidés pour patrouiller et effectuer diverses tâches.

Des policiers municipaux se déplacent ainsi à dos de cheval dans la ville française. Actuellement, trois chevaux, à savoir Elliott (5 ans), Ewan (5 ans) et Carlo (3 ans), sont à la disposition d'un effectif composé de six personnes. La démarche a été initiée par un élu local il y a une bonne dizaine d'années.

«Être à cheval permet d'aller au contact des gens. Cela sert de porte d'entrée pour beaucoup de situations qui peuvent être de l'infraction ou pas. Il y a toujours moyen de communiquer et, pour ça, le cheval est très bien. L'approche de la police est clairement différente avec ce moyen d'intervention» relève Daniel Müller, garde champêtre à la ville de Ribeauvillé. Une ronde s'effectue sur une dizaine de kilo-

mètres et dure approximativement quatre heures.

Hormis pour patrouiller, les équidés sont utilisés pour effectuer d'autres tâches : ramassage des déchets, arrosage de fleurs, balayage, déplacement de personnes âgées, etc. Les animaux sont montés et attelés.

«Les gens viennent nous parler, échanger. Pour les touristes, cela sort de l'ordinaire. Pour les gens de Ribeauvillé, c'est devenu la norme. Ces chevaux font partie de la vie de la ville et ils se sont très bien habitués à se déplacer au milieu des gens» indique Marie-Ange Risch, agente de sécurité de la voie publique et donc meneuse de chevaux franches-montagnes à Ribeauvillé.

Une pomme ou une carotte

Une anecdote ? «Quand on passe devant certains commerces, les chevaux marquent l'arrêt d'eux-mêmes, parce qu'ils savent qu'ils vont recevoir une pomme ou une carotte. Ils ont vraiment été adoptés par la commune» informe Daniel Müller. Un pot de départ a aussi été organisé lors-



Daniel Müller, garde champêtre, et Marie-Ange Risch, agente de sécurité de la voie publique à Ribeauvillé, portaient leur uniforme ce week-end à Saignelégier.

photo bbo

qu'un précédent cheval a été mis à la retraite ! Ribeauvillé est l'une des premières communes françaises à avoir développé ce projet.

A noter aussi que la localité dispose d'une brigade à VTT et des patrouilles à pied. Un centre équestre a aussi vu le jour à Ribeauvillé. (bbo)

Un galop d'essai réussi pour une jeune passionnée

Coup d'essai, coup de maître pour une jeune de Montfaucon dimanche dans le cadre du Marché-Concours national de chevaux. Lisa Rebetez (14 ans) a remporté la course campagnarde pour jeunes gens et jeunes filles, alors qu'elle participait à une épreuve pour la première fois.

Lisa Rebetez se rappellera probablement longtemps de ce 11 août 2024. La jeune cavalière a brillé sur le dos de son équidé *Dune*. Première course au Marché-Concours et premier succès.

«Je suis complètement choquée, je ne sais pas trop quoi dire. Je suis étonnée. Je suis heureuse, fière. Je suis vraiment surprise» confiait Lisa Rebetez, rencontrée dans le paddock quelques minutes seulement après sa victoire. Et de poursuivre au sujet de la réaction de ses proches et de ses connaissances: «Ils sont tous contents. Ma meilleure amie pleure».

«Assez snieulé»

La Franc-Montagnarde attendait cet événement de pied ferme. «J'ai toujours voulu faire une course. Ma maman m'a dit d'attendre d'avoir 14 ans pour participer. A l'époque, elle avait aussi attendu cet âge-là pour s'inscrire. Elle ne fait plus de courses, je pense qu'elle a arrêté il y a 20 ans. J'ai assez *snieulé* pour faire une course» s'amuse Lisa Rebetez.



Avec son cheval «Dune», la Montfalconaise Lisa Rebetez a remporté la course campagnarde pour jeunes gens et jeunes filles dimanche. Un coup d'essai réussi! photo bbo

Cette dernière s'était parfaitement préparée pour cette échéance assurément pas comme les autres.

«Il faut commencer tôt, ça demande vraiment beaucoup de temps. Il faut que le cheval ait un bon physique. Je

dirais que ça fait dix semaines que je l'entraîne. Je suis allée tous les jours pendant une heure et demie environ. Je l'ai beaucoup fait trotter. C'était une grosse préparation. Si on n'a pas le temps de préparer le cheval, ça ne sert à rien de se lancer là-dedans» souligne la Taignonne.

En parallèle, Lisa Rebetez a pris part au quadrille campagnard en tant que «titulaire» pour la première fois cette année (trois représentations), elle qui était remplaçante en 2023.

Repartante pour 2025

La passion pour le milieu équin ne date pas d'hier pour notre interlocutrice. «J'ai commencé il y a environ dix ans. Mon grand-papa, du côté de ma maman, a toujours fait du cheval, de l'attelage» souligne-t-elle.

Après cette première tentative couronnée de succès, Lisa Rebetez n'a qu'une idée en tête: prendre part à une nouvelle course. «Ah, très clairement. Si on peut, j'aimerais en refaire l'année prochaine, en ajoutant peut-être une course. Je vais toujours continuer, à fond» complète-t-elle, sourire aux lèvres.

Sans grande surprise, l'intéressée se voit bien travailler dans le domaine chevalin, elle qui s'apprête à commencer sa dernière année scolaire dans le chef-lieu. «J'aimerais bien faire un CFC d'écuycère-palefrenière.»

Bertrand Boillat

Hommage funèbre et témoignage de soutien à un ami fribourgeois

Scène empreinte d'émotion dimanche, lors de la course de chars à quatre chevaux. Le Valaisan Pierre-Pascal Piccand, qui devait concourir aux côtés des familles Beuret (Le Bémont) et Frésard (Le Noirmont), ne s'est pas présenté au départ.

Eleveur de chevaux de la race des Franches-Montagnes, fidèle du Marché-Concours depuis 2018 et initiateur de folles chevauchées jusqu'à Saignelégier, l'agriculteur domicilié à Romanens (FR) a été frappé par le deuil de sa compagne et vit des heures douloureuses.

Les deux attelages inscrits ont tout de même disputé la course en duel, chose peu commune dans l'histoire de cette épreuve. Puis, une fois la ligne d'arrivée franchie, les équipages ont tenu à rendre un hommage funèbre à la défunte et à témoigner leur soutien à leur ami. Postés devant



Un instant de silence a été marqué en signe de soutien au Fribourgeois Pascal Piccand, frappé par le deuil. photo per

la tribune des invités, meneurs et grooms ont retiré bombes et casques

d'équitation, marquant un instant de silence. A noter que les chevaux arbo-

raient aussi des flots noirs en signe de solidarité avec la famille. (per)



Une oreille en arrière, le cheval se cabre. Charge à l'éleveuse de le calmer en un éclair.



Les pompiers n'ont pas eu besoin de déployer la grande échelle pour bien voir.



Tout le monde s'éclate à la queue leu-leu... surtout les petits poneys!



L'Alsace et son folklore ont répandu la bonne humeur.



Julien Froidevaux reste stoïque. Ce n'est pas sa première course, tant s'en faut!



Il n'y a pas d'âge pour jouer amoureuxment aux cow-boys et aux Indiens.



Sous son costume en pleine canicule, Mickey a failli devenir... Dingo!



Jean Gigandet et son poulain attendent le verdict de juges affairés.



La Romaine Lu



A l'exposition,



Un tableau toi



Marie Vuillaume a animé les courses de chars à quatre chevaux en compagnie de son mari Romain.



Un tout petit bout de chou qui a déjà une bonne assiette.



Il faut avoir l'œil partout. Surtout sur les juges.



Ni sandwiches, ni boissons dans ce sac, mais une caméra embarquée.



Toujours apprécié des visiteurs: les poulains qui courent avec leur maman.

photos sfr et per



Monter à cru en costume folklorique, c'est du tout cuit.



Le temps semble suspendu quand arrive la troupe Quendor.

Le Marché-Concours, une vitrine du tourisme équestre

Si la grand-messe du cheval est un instrument de promotion pour le tourisme jurassien, l'événement représente aussi une vitrine pour le tourisme équestre. Associé au Parc du Doubs et à la Fondation rurale interjurassienne (FRI), Jura Tourisme tenait un stand ce week-end dans l'enceinte de la fête.

«D'aussi loin que je me souviens, Jura Tourisme a toujours été présent au Marché-Concours. On est tenu d'être représenté dans les événements qui drainent plus de 10 000 personnes et des visiteurs de l'extérieur» explique le directeur de l'organisation, Guillaume Lachat.

Stratégiquement, Jura Tourisme aurait tort de se priver d'une telle vitrine. Le cheval étant un marqueur identitaire du territoire franc-montagnard, l'organisme profite de la manifestation pour valoriser l'activité touristique liée au cheval et faire la promotion du tourisme équestre.

Il proposait ainsi une palette d'activités très diversifiée et mettait par exemple l'accent sur les visites d'élevages de chevaux franches-montagnes, proposées en partenariat avec le Parc du Doubs. «Nous mettons toujours de la documentation à disposition,



Jura Tourisme, associé au Parc du Doubs et à la Fondation rurale interjurassienne, profite du grand raout équin pour offrir de la visibilité aux activités touristiques liées au cheval. photo per

ça nous permet de prendre le pouls des visiteurs potentiels» explique Guillaume Lachat. A ce jeu-là, c'est la carte équestre qui tire son épingle du jeu. «Cette carte répertorie les itinéraires de randonnées équestres et rencontre chaque fois beaucoup de succès.»

Ambiance de vacances

Pas question toutefois de cibler uniquement les amoureux des équidés. «Il y a des gens qui

viennent pour la première fois au Marché-Concours et qu'on a tout spécialement envie de sensibiliser. C'est d'ailleurs un peu la vocation du périmètre d'accueil situé à l'entrée du site. A gauche, il y a la tente de la région invitée qui vante ses charmes, en face, il y a notre stand. Il règne dans cette zone une petite ambiance de vacances...»

Les fidèles du grand raout équestre ne sont pas non plus oubliés. «Certaines personnes ont l'habitude de venir le dimanche uniquement. A

nous de leur signaler l'existence de la Semaine du cheval et de les inciter à prolonger leur passage.»

Enfin, il fallait profiter de la présence alsacienne pour lui donner envie de revenir séjourner dans le Jura. «On a passablement de touristes qui viennent d'Alsace. Si la Suisse est notre marché principal, elle est suivie du public français, d'Alsace, de Franche-Comté jusqu'à Dijon» indique Guillaume Lachat.

A manger et à boire

Depuis plusieurs années, Jura Tourisme collabore étroitement avec le Parc du Doubs et la Fondation rurale interjurassienne (FRI), ce qui lui permet d'étendre son rayon d'action, de réduire les coûts en ressources humaines et d'offrir une plus grande variété de propositions.

«Les visiteurs viennent en premier lieu ici pour le cadre naturel, donc ça fait sens de collaborer avec le Parc du Doubs. Quant à la FRI, elle fait la promotion des produits du terroir et met en avant les savoir-faire traditionnels des producteurs. C'est très attractif d'avoir des spécialités à manger et à boire.»

Perrine Bourgeois

ANNONCES

proche de

Chez vous!

LE MONTAGNARD

Rue de la Croix 13 | Le Noirmont | 077 512 27 53
Ouvert du mardi au samedi dès 16h,
cuisine de 18h à 22h (spécialités de pâtes maison)

Samedi 17 août dès 18 heures:
Grillades et concert
du groupe Vitamines

... pour consommer local!



La Buvette

RESTAURANT • LES BREULEUX

Dom et son équipe se réjouissent de vous accueillir à la Buvette et vous proposent:

- Burgers maison et filets de truite de Soubey avec sa sauce aux agrumes
- Buffet chaud le midi du mardi au vendredi en plus de la carte



Horaires: 8h à 23h
Fermé dimanche soir,
lundi toute la journée
et mardi soir

Fournisseurs locaux

Passez nous voir ou réservez dès maintenant votre table au
032 954 33 17 | 079 816 61 79
info@labuvette-breuleux.ch

restaurantlabuvette

La Buvette

Un cortège mêlant terroir et traditions

Les amateurs de folklore en ont eu pour leur argent, lors du cortège dominical du 119^e Marché-Concours national de chevaux. Invitée d'honneur, l'Alsace s'est présentée sous des atours fleurant bon la tradition et le terroir.

A l'occasion du traditionnel cortège du Marché-Concours, «l'Alsace des champs» a mis les petits plats dans les grands. Des plats où mijote le gourmand *baeckeoffe*, dégusté avant un petit *kouglof* pour le dessert, sans oublier d'arroser le tout d'un Gewurztraminer ou d'un pinot blanc.

La gastronomie alsacienne est aussi généreuse que ses habitants. A Saignelégier, les invités ont présenté dimanche 22 tableaux qui ont titillé les papilles, malgré la canicule. Le vin a été mis en valeur par la Confrérie Saint-Etienne, l'une des plus anciennes de France. Le fromage a exhalé ses arômes grâce à la Confrérie de Saint-Grégoire du Taste de la Vallée du Munster.

De belles Vosgiennes

Pas de fromage sans les vaches de la race vosgienne, lesquelles ont volé la vedette aux chevaux l'espace d'un tour d'anneau. Leurs cloches ont tinté, comme celles des sonneurs des hautes chaumes et celles des Marcaires. Les Marcaires? Des éleveurs de vaches de la Vallée de Munster du temps jadis.

Le passé était bien présent au Marché-Concours, avec la cité de Ferrette qui, comme à Saint-Ursanne, propose une fête médiévale. Ou avec l'aventure automobile de l'Alsace et son musée situé à Mulhouse. Sans oublier les potiers de Soufflenheim. Une bonne dizaine d'artisans demeurent toujours en activité, garants de la tradition.

Enfin, l'Alsace ne serait pas l'Alsace sans ses nombreux emblèmes: les cigognes, les marchés de Noël ou les coiffes à grands nœuds. Dimanche, les



L'Alsace a apporté à Saignelégier son folklore avec des scènes de la vie d'antan (les Burgdeifala en haut à g.), des sonneurs de cloche en devenir, des danseurs semblant tomber d'un autre siècle ou les Oltinger Waldwaggis, créatures des cavalcades du Carnaval.

spectateurs du Marché-Concours ont appris que les jeunes filles à la coiffe fleurie n'étaient pas encore mariées.

Dans ce cortège empreint de traditions, quelques touches de modernité quand même, à l'instar des Brigades Vertes montées qui comptent actuellement 80 agents répartis sur 82 communes. Autre exemple: les Oltinger Waldwaggis, des créatures caricaturales nées en 1993 qui œuvrent pendant les cavalcades carnavalesques.

A côté de ce riche déploiement folklorique, le syndicat invité du Haut de la Vallée de la Sorne a également montré une belle énergie et un char en bois de toute beauté.

Randy Gigon



Les Marcaires, éleveurs bovins du massif vosgien, sont heureux au pays du cheval. photos per



Les coiffes alsaciennes ont séduit le public. Autrefois, leur apparence donnait une indication sur l'état-civil des femmes. De leur côté, les Brigades Vertes n'ont pas veillé au respect des règlements, l'heure n'étant pas au travail mais à la fête. Une fête à laquelle a fortement contribué le Syndicat chevalin du Haut de la Vallée de la Sorne.

Le marché du franches-montagnes tend à se contracter

Durant 24 années, la tente des chevaux à vendre dressée par la Fédération jurassienne d'élevage chevalin (FJEC) a rendu de grands services. Ces deux dernières éditions, elle était absente, faute d'équidés à vendre. Son retour pour l'édition 2024 du Marché-Concours annonce donc une volonté d'endiguer la contraction de la demande de chevaux formés. Si l'euphorie n'est plus de mise, il n'y a pas encore lieu de tirer la sonnette d'alarme.

Ils auraient pu être le double mais il n'y a eu que 10 équidés samedi et dimanche, sous la tente des chevaux à vendre, quelques-uns ayant été vendus les jours précédents. Comme à l'accoutumée, peu de sujets sont vendus durant le Marché-Concours mais de nombreux contacts sont pris.

Acheteurs exigeants

Pour Chantal Oppliger, les grandes vagues qui ont emporté tout le cheptel disponible n'existent plus, mais il y a un roulement régulier des ventes. Il fallait s'attendre à une atténuation de ce raz-de-marée mais ce n'est pas encore dramatique, selon la responsable à la FJEC.



La demande en chevaux FM ne connaît plus la même euphorie que ces dernières années. Mais il n'y a pas encore lieu de tirer la sonnette d'alarme.

photo sfr

L'acheteur actuel est prêt à mettre un bon prix, mais il veut de la qualité et n'hésite pas à essayer plusieurs candidats et à visiter nombre d'écuries. Il appartient ainsi à l'éleveur de savoir bien vendre et d'être présent partout où il le faut,

particulièrement sur les réseaux sociaux.

Autre constat dressé par Chantal Oppliger: les exportations sont plus difficiles, surtout en Belgique où le taux de la TVA a terriblement augmenté. L'élevage à l'étranger prend

de plus en plus d'ampleur et actuellement plus de 30 étalons sont actifs hors de nos frontières.

Actuellement, Belges et Français jouent parfaitement le jeu: ils utilisent des étalons approuvés par la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM), organisent des concours de poulains et des tests en terrain. On entend plusieurs nostalgiques affirmer qu'on ne vendra bientôt plus de chevaux à l'étranger et qu'il ne fallait pas laisser partir des reproducteurs approuvés. Point de vue que beaucoup d'autres contestent évidemment.

Catalogue fourni

Par ailleurs, la liste des chevaux à vendre de la FJEC ne comprend pas les poulains. A ce sujet, dans ce domaine, la situation s'avère beaucoup plus critique. Durant les concours, ce fut le calme plat. Pour se faire une idée précise, le catalogue du Marché-Concours est explicite. Sont à vendre: deux étalons, une jument, six poulaches de 3 ans et demi, 7 de 2 ans et demi, 7 de 18 mois et ...38 poulains de l'année. C'est énorme. En 2022, il n'y en avait pas la moitié.

Henri-Jo Willemin

ON A VU

Jubilation précoce

Course de chars romains à deux chevaux, dimanche. Enfant des Bois établi aux Breuleux, Célien Cattin passe devant la tribune, lève le bras et arbore avec son index et son majeur le «V» de la victoire... Petit problème: il reste encore un tour à parcourir! Droit dans ses bottes (ou plutôt ses caligae de Romain), le Franc-Montagnard reprend ses esprits et ses guides afin d'emmener *Stella* et *Sissi* au triomphe. Le Breulotier, sourire sur les lèvres, a pu jubiler... plutôt deux fois qu'une! (rg)

La différence entre un bon et un mauvais gilet jaune

Denis Roux tenait une forme olympique le week-end dernier (lire en page 2). Evoquant les bénévoles encadrant les courses, il a parlé de «gilets jaunes» avec une petite nuance passée presque inaperçue. Les «bons gilets jaunes», a-t-il précisé. Les bons sur l'anneau de course, les mauvais sur les giratoires? Avec cette question restée en suspens: qui tourne le plus en rond? (rg)

Un Marché-Concours entre passion et obligations

Allier l'utile à l'agréable, c'est ce qu'a fait Pauline Queloz durant le Marché-Concours. «Le Franc-Montagnard» a croisé la gérante de la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM) sur le champ de courses, alors qu'elle encourageait les concurrents en compagnie de sa fratrie. L'occasion était toute choisie pour interviewer la responsable, qui a grandi au milieu des chevaux à Saint-Brais.

Pauline Queloz, vous êtes là pour le plaisir ou le boulot?

Les deux! Je viens au Marché-Concours depuis que je suis née. En 34 ans, je n'ai manqué qu'une édition. C'est une institution pour moi, un événement depuis que je suis toute petite. Et depuis trois ans, il y a aussi l'aspect professionnel obligatoire.

Justement, quel est votre rôle, en tant que gérante de la FSFM, durant la fête du cheval?

Les gens, surtout de l'extérieur, croient souvent à tort que nous organisons le Marché-Concours. Nous



Gérante de la FSFM, Pauline Queloz a allié l'utile à l'agréable ce week-end

photo rg

gérance de donner plein d'informations au public sur notre cheval et de vendre nos articles. De mon côté, je suis active dans les relations publiques. J'échange avec les autres organisations d'élevage et avec les autorités fédérales et cantonales. Etre présent à la manifestation nous offre l'occasion de partager nos soucis, nos inquiétudes, de formuler des demandes. Il y a toujours quelque chose à revendiquer. Le Marché-Concours, c'est l'occasion idéale pour faire passer certains messages.

Un instant marquant du Marché-Concours?

C'est peut-être bateau comme réponse, mais je dirais la parade des 400 chevaux du dimanche matin. Je l'ai vécu une trentaine de fois, en tant que participante et que gérante, mais à chaque fois j'ai des frissons et les larmes qui me montent aux yeux. La parade permet de montrer la passion des éleveurs. C'est pour moi le highlight du Marché-Concours.

Propos recueillis par Randy Gigon

sommes un partenaire de la manifestation et tenons un stand durant la fête. Cela permet à mon équipe de la

Un 13^e service pour la Fête à la Gentiane

Vendredi et samedi, les décibels et la bonne humeur seront de retour à la buvette du téléski des Breuleux, à l'occasion de la 13^e édition de la Fête à la Gentiane. Une soirée très métal et une autre plus pop devraient ravir les publics de tous âges de ce festival.

Depuis 2021, année où la crise sanitaire avait obligé les organisateurs à élargir l'horaire de la fête pour éviter une trop grande affluence du public, la Fête à la Gentiane a trouvé son rythme de croisière sur deux soirées. « Cette formule nous permet de proposer deux soirées avec des programmations bien distinctes. Nous attendons environ 150 personnes par soirée, comme les années précédentes » espère le président de l'association organisatrice, Fabien Guenin.

Du lourd et du groove

Le vendredi soir, à partir de 18 heures, la programmation sera clairement orientée vers le rock métallique, avec les Genevois de Murge et leur death metal, le black metal des Chaux-de-Fonniers de Mathilde et le stoner du groupe neuchâtelois Deafwish. « Ce sont les membres du comité qui



Tout est prêt pour deux jours de musique à la buvette du téléski des Breuleux pour la Fête à la Gentiane. L'Effet Philémon du Taignon Félicien Donzé (en avant-plan) se produira samedi.

proposent les groupes à programmer. Ce sont tous des musiciens avec qui nous avons des contacts » explique Fabien Guenin.

Retour à plus de douceur samedi dès 15 heures, avec un programme moins pointu et plus familial. Seul régional de la fête, Lia, alias Félicien

Donzé, se produira avec ses complices genevois du groupe groovy et expérimental de L'Effet Philémon. La formation de Delémont KAHFA servira son fuzz-rock, avant la prestation électro de L1 et le rock plus pop du groupe de Berne Soubateurs. C'est le DJ tramelot Palpatine qui terminera

la soirée avec sa riche collection de vinyles anciens.

A boire, à manger et à jouer

Aucun risque de rester l'estomac vide à la Gentiane. L'équipe de « Saveurs d'ici et de là » du Bémont proposera ses petits plats avec viande ou végétariens. Le bar, lui, sera tenu par les bénévoles de la manifestation. A noter que le prix des boissons est libre, tout comme le prix d'entrée du festival. Enfin, des animations et des jeux en plein air devraient ravir les petits et les grands festivaliers entre deux concerts.

Pour se rendre à la buvette du téléski autrement qu'en voiture, des navettes sont prévues depuis la gare des Breuleux jusqu'au site du festival, vendredi et samedi, jusqu'à 3 heures du matin.

Reste à espérer, bien sûr, que la météo se montre clémente en cette fin de semaine. « La scène est bien abritée et nous avons aussi prévu des tentes où les gens peuvent se réfugier en cas de pluie » précise Fabien Guenin.

Ce n'est pas un peu d'eau dans la Gentiane qui va inquiéter les organisateurs de cette 13^e édition!

Thomas Loosli

brèves

LES ENFERS

Le chantier se poursuit

Les travaux de réfection de la chaussée, engagés en mars dernier et conduits jusqu'à la fin du mois de mai, se poursuivent entre Soubey et Les Enfers. Les ouvriers sont à pied d'œuvre depuis la semaine dernière et s'activeront jusqu'au 6 septembre. Conséquences: la circulation est gérée au moyen de feux de signalisation au lieu-dit A Cenneux. (per)

LAJOUX

Travaux sur la route principale

Les automobilistes doivent s'armer de patience à Lajoux, sur la route Glovelier-Le Prédame. Des travaux de pose d'un nouveau revêtement sont en cours le long de la traversée du village, à l'entrée ouest de la localité. Ceux-ci entraînent une circulation à la palette ou au moyen de feux de circulation jusqu'au 31 août. (mf)

SAIGNELÉGIÉ

Du yoga-gym facial avec le SEL

Le SEL Franches-Montagnes organise une soirée yoga-gym facial et automassage du visage. Les intéressées viendront démaquillées, prendront un miroir de table et de quoi se dégager les cheveux. Cette rencontre aura lieu demain, dès 18h45, au foyer de jour Les Marguerites à Saignelégier. Un pique-nique canadien suivra à 20h30. (per)

ANNONCES

Pro Junior
Arc jurassien

**SOUTENEZ
LES FAMILLES
ET LES
JEUNES DE
VOTRE
RÉGION**

Groupe local des
Franches-Montagnes



Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA
Place du 23-Juin 10
2350 Saignelégier
032 951 16 55
journal@franc-mont.ch
adm@franc-mont.ch
www.franc-mont.ch

Abonnement:

Annuel Fr. 189.-, TVA incluse

Publicité:

Camille Rérat, 079 318 45 49
annonce@franc-mont.ch

Remise des annonces:

Trois jours avant la parution à 10 h

A louer rue des Alisiers 15, Le Noirmont

App. 2 pièces

65 m², plain-pied, hall, séjour-cuisine
agencée, bain, chambre à coucher,
terrasse couverte, cave, galetas.

Libre de suite ou à convenir

Fr. 850.- / mois + Fr. 100.- charges,
garage indépendant Fr. 90.-

079 611 57 14

pro infirmis

**Les Vergers de
Paplemont**
Courgenay

**Aux habitants des Franches-Montagnes,
nous serons devant le magasin Landi de Saignelégier
à partir du 16 août, les mardis et vendredis de 9 h à 12 h.**

**Durant les mois d'août et septembre, vente directe
de pruneaux Fellenberg et de mirabelles**

Famille Raluca et Frédéric Schneider, 2950 Courgenay
Réservation : 032 471 28 21 ou 079 518 88 15

Le Noirmont: *Vacances annuelles jusqu'au 21 août.*

Les Breuleux: *Vacances annuelles jusqu'au 27 août.*

Petit Panda en Afrique

De Richard Claus, vf, 6.
Pang est un jeune panda qui grandit dans un village idyllique au cœur de la Chine. Mais lorsque sa meilleure amie, Jielong la dragonne, est enlevée, Pang embarque pour une aventure qui va le mener jusqu'en Afrique!

Tramelan: *mercredi 14.8 à 15h30, vendredi 16.8 à 15h30, samedi 17.8 à 15h, dimanche 18.8 à 14h.*

Tavannes: *mercredi 14.8 à 10h, jeudi 15.8 à 14h, vendredi 16.8 à 10h, samedi 17.8 à 9h30, dimanche 18.8 à 9h30.*

Le Roman de Jim

D'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, vf, 12/14. Avec Karim Leklou, Laetitia Dosch, Sara Giraudeau.



Aymeric retrouve Florence, une ancienne collègue de travail. Elle est enceinte de six mois et célibataire. Quand Jim naît, Aymeric est là. Ils passent de belles années ensemble, jusqu'au jour où le père naturel de Jim débarque...

Tramelan: *mercredi 14.8 à 18h, vendredi 16.8 à 18h, dimanche 18.8 à 20h, mardi 20.8 à 18h.*

Mothers' Instinct

De Benoît Delhomme, vf, 16. Avec Anne Hathaway, Jessica Chastain, Caroline Lagerfelt.

Deux meilleures amies et voisines Alice et Céline mènent une vie en apparence idyllique. Celle-ci est soudainement brisée par un tragique accident.

Tramelan: *mercredi 14.8 à 20h15, jeudi 15.8 à 20h15, vendredi 16.8 à 20h30,*

samedi 17.8 à 21h, dimanche 18.8 à 17h, lundi 19.8 à 20h15.

Jamais plus - It Ends With Us

De Justin Baldoni, vf, 12/14. Avec Blake Lively, Justin Baldoni, Brandon Sklenar.



Lily Bloom surmonte une enfance traumatisante pour se lancer dans une nouvelle vie et poursuivre son rêve d'ouvrir sa propre boutique. De sa rencontre fortuite avec le neurochirurgien Ryle Kincaid naît une connexion intense.

Tramelan: *jeudi 15.8 à 17h45, lundi 19.8 à 17h45, mardi 20.8 à 20h15.*

Le Comte de Monte-Cristo

De M. Delaporte et A. de La Patellière, vf, 12/12. Avec Pierre Niney, Bastien Bouillon, Anaïs Demoustier, Laurent Lafitte.

Victime d'un complot, Edmond Dantès est arrêté pour un crime qu'il n'a pas commis. Il revient se venger des trois hommes qui l'ont trahi.

Tramelan: *samedi 17.8 à 17h.*

Largo Winch 3 - Le Prix de l'Argent

D'Olivier Masset-Depasse, vf, 14. Avec Tomer Sisley, James Franco, Elise Litoloy. Depuis l'enlèvement de son fils, Largo Winch fait l'objet d'une machination cherchant à l'anéantir et à détruire le groupe W. Pour faire éclater la vérité et retrouver son fils, Largo se lance dans une traque sans relâche.

Tavannes: *lundi 19.8 à 20h, mardi 20.8 à 20h.*

Compétition de jeu vidéo

Activité lors de la Fête des Saisons.
Tavannes: *samedi 17.8 de 13h à 17h, dimanche 18.8 de 12h à 14h.*

MÉMENTO SPORTIF

FC Franches-Montagnes

Birse FC - **FM I**, 17.8, 17h, Court
Birse FC - **FM II**, 17.8, 19h, Court
Belprahon - **FM III**, 17.8, 17h, Belprahon

FC La Courtine

La Courtine I - Ajoie-Monteri, 17.8, 16h, Lajoux
La Courtine II - Vicques, 17.8, 19h, Lajoux

US Montfaucon

FC Breitenrain - **USM fém.**, 17.8, 18h30
USM - FC Tavannes/Tramelan, 20.8, 19h30

BIBLIOBUS

Samedi 17 août

Les Enfers, 10h00 - 11h30
Les Cerlatez, 13h15 - 13h45
Saignelégier, 14h00 - 17h15



Samedi 17 et dimanche 18 août

Pharmacie du Noirmont, tél. 032 953 12 01

Urgence de médecine dentaire: 032 466 34 34

Garde médicale cantonale: 0800 300 033



SPORTS

HIPPISME

Dix-huit épreuves à Saignelégier

Une semaine après le Marché-Concours, place au concours hippique à Saignelégier. L'événement, mis sur pied par la Société de cavalerie des Franches-Montagnes, aura lieu de vendredi à dimanche au manège.

Hennissements et bruits de sabots en perspective dans le chef-lieu. Pas moins de 18 épreuves sont prévues entre vendredi et dimanche sur le carré de sable extérieur. «C'est une des plus belles pistes du canton. Elle est grande, la qualité du terrain est bonne» souligne Jimmy Gigandet, président de la Société de cavalerie des Franches-Montagnes et co-président du concours hippique. Les parcours seront construits par le Vaudois Grégory Knigge et par le Chaux-de-Fonnier Stéphane Finger.

En fin de semaine passée, plus de 450 départs étaient annoncés. Mais ce chiffre va augmenter. «Beaucoup d'inscriptions se font dans la semaine qui précède le concours» précise Jimmy Gigandet. Ce dernier indique que «pas mal de régionaux seront là, surtout le samedi». En revanche, l'habitant du Prédame de 30 ans ne s'attend pas à voir débarquer un grand nom de l'hippisme à Saignelégier.

Cette année, le concours de Saignelégier fait office de 9^e et avant-dernière

manche du Tour Romand en ce qui concerne les épreuves dominicales R130 et R135. Jimmy Gigandet y sera en lice, lui qui pointe actuellement au 2^e rang des tabelles et qui a fini dans le top 10 ces six dernières années.

Une jument très en forme

«Je ferai au mieux, en essayant de jongler aussi avec mon rôle d'organisateur. Des fois, cela ne se passe pas toujours comme prévu, mais ma jument est actuellement très en forme» précise l'intéressé, qui peut compter sur l'engagement de la co-présidente Jessy Montavon. Les inscriptions peuvent s'effectuer jusqu'à la veille à 16 heures sur le site internet swiss-equestrian.ch.

Au niveau organisationnel, Jimmy Gigandet informe que les «frais sont lourds pour répondre aux normes de sécurité de plus en plus exigeantes et qu'une manifestation comme celle-ci serait déficitaire sans le soutien des sponsors.»

Quelque 60 à 70 bénévoles donneront de leur temps ce week-end. Une tente sera installée. Il sera possible de se restaurer et de se désaltérer tout au long de ces joutes. Il n'y aura en revanche pas d'animations le samedi soir.

Bertrand Boillat



Organisé par la Société de cavalerie des Franches-Montagnes, le concours hippique se tiendra de vendredi à dimanche au manège du chef-lieu. photo archives